

## Sud Loire Projection.

# La reprise familiale conduit l'entreprise vers la diversification de l'activité

**L'entreprise de bâtiment spécialisée dans les enduits de façades en neuf et rénovation basée à La Chapelle Heulin diversifie ses activités. Un nouveau cap lié à la transmission de l'entreprise familiale. Anthony Joubert veut développer un savoir-faire, l'isolation par l'extérieur.**

« A mon arrivée dans l'entreprise, je me suis attaché d'abord à soulager la charge de travail de mes parents Claude et Marylène. Car une fois la décision de reprise annoncée, mon père a relancé immédiatement le développement de l'activité, embauché du personnel pour assurer l'avenir et la pérennité de l'entreprise », explique Anthony Joubert, chargé d'affaires dans l'entreprise familiale de bâtiment spécialisée dans les enduits de façades en neuf et rénovation située à La Chapelle Heulin. L'entreprise Sud Loire Projection, créée en 1986, n'avait pas forcément comme destinée de rester une entreprise familiale convoitée par certains acquéreurs. La transmission, il n'en a jamais été vraiment question dans la famille. En tout cas, ce n'était ni l'ambition du père, Claude, ni

celle de ses fils. C'est d'ailleurs sans avoir été poussé que l'aîné des trois garçons a embrassé très tôt une carrière dans le bâtiment en intégrant le lycée Livet. Une formation suivie d'un parcours professionnel finalement suffisamment brillant pour garder le jeune Valletais loin de ses racines encore un bon moment.

Embauché en novembre dernier, Anthony Joubert rentre de 7 années passées à Jersey où il a fini son exil anglo-saxon en tant que chef de projet de la construction de la gare routière et de l'office de tourisme de l'île. Un chantier TCE comprenant 63 appartements-hôtels, un centre d'affaires et de tourisme dont le coût s'est élevé à plusieurs millions d'euros.

### Des compétences au service de l'entreprise familiale

Des chantiers de grandes envergures, à tout juste 35 ans, Anthony en a connu d'autres. A peine sorti de l'école, il est repéré par Spie Batignolles chez qui il fait ses premières armes en tant que stagiaire contrôleur qualité. Par la suite, l'entreprise viendra plusieurs fois le chercher pour des opérations en France,

au Pays de Galles et à enfin Jersey. A Angers, il commence comme conducteur de travaux pour une opération de réhabilitation de logements, puis intègre l'équipe projet chargée d'une opération de gros œuvre, l'hôpital du Mans. Sa première expérience à l'étranger se déroule à Jersey où il prend en charge les corps d'état secondaires dans une opération de 156 logements. C'est là que plus tard, il est embauché par Camerons, entreprise locale qui lui confie un poste de design manager pour une opération de bureaux à Guernesey avant le chantier Liberty Wharf. « J'ai toujours vécu ces expériences professionnelles comme des challenges. Lors de mon dernier chantier, c'est en voyant la multitude de CV de chefs de projet qui avaient tous passé la quarantaine que j'ai commencé à me poser la question

de l'avenir. Finalement, un jour, j'ai dit à mon père que je reprendrais bien l'entreprise. Je le vis comme un nouveau défi dans lequel je mets à profit mes compétences », confie le jeune entrepreneur. Une nouvelle corde qu'il veut ajouter à son arc. Après le management de projet, place à la gestion d'entreprise.

### Un savoir-faire à développer

Aujourd'hui, Anthony Joubert réapprend le métier de l'enduit, mais s'occupe aussi des études, du suivi de travaux de certaines opérations, du développement de l'outil informatique. Il a déjà terminé la réorganisation du dépôt et de la gestion des stocks, mis en place une nouvelle organisation de travail des équipes et effectué ses premiers entretiens annuels du personnel « pour déjà apprendre à se



connaître et expliquer qui je suis au-delà du fils du patron ». En plus du fonctionnement de l'entreprise, il s'est attaqué à un énorme chantier : le développement de nouvelles activités. Depuis l'annonce de la reprise familiale, la société est passée à 20 salariés et compte bien augmenter son chiffre d'affaires (aujourd'hui 1,5 millions d'euros). L'offre de nouveaux services est déjà lancée :

entretien et maintenance de façades, mais surtout, isolation par l'extérieur en enduit minces et épais. Une orientation logique pour l'entreprise reconnue dans le club références de certains de ses fournisseurs et qui a commencé à pratiquer l'isolation par l'extérieur en enduit lourd il y a plus de dix ans. Une manière pour ce professionnel du bâtiment pluridisciplinaire de revenir à la conception.